

Souvent, revient l'importance de croire ou de ne pas croire en Dieu.

L'essentiel est de savoir **en quel Dieu nous croyons**.

Ce n'est pas la même chose de croire en un Dieu immensément bon pour tous, qui **"fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons"**¹, ou croire en un Dieu de l'ordre et de la loi, avec lequel il faut constamment faire toutes sortes de calculs pour savoir quelle attitude adopter.

Croire en un Dieu qui soit un **Ami Inconditionnel** est l'expérience la plus **joyeuse** et la plus **libératrice** qui soit, **la force la plus puissante pour vivre et pour mourir**. Croire en un Dieu justicier et menaçant peut par contre conduire à la plus dangereuse et destructrice des névroses pour l'être humain.

L'image qui nous a été transmise de Dieu est inévitablement un amalgame d'idées et de conceptions d'autres époques, quelques-unes lumineuses, d'autres, remplies d'ambiguïtés désastreuses.

Comment libérer l'image que nous avons de Dieu, de tous ces rajouts qui ont pu s'accumuler dans nos consciences ?

Laissons Dieu être Dieu. Nous n'avons pas à le rapetisser, à l'enfermer dans l'étroitesse de nos représentations et de nos calculs.

Laissons-le être plus grand et plus humain de tout ce qu'il y a de plus grand et de plus humain en nous-mêmes. Nous n'avons pas à imaginer Dieu à partir de notre médiocrité ou de nos ressentiments.

Recherchons plutôt son vrai Visage **en suivant Jésus**, même si ce Visage nous surprend et peut-être même nous **"scandalise"**.

Ce ne sont ni la rigueur, ni la radicalité de Jésus qui ont provoqué la colère et le rejet, **mais la Révélation d'un Dieu immensément bon**.

La parabole du vigneron est particulièrement significative.

Son contenu est si **révolutionnaire**, qu'il nous est toujours aussi difficile de l'assumer.

Le message de Jésus est pourtant clair : comme ce vigneron qui — parce qu'il est généreux — donne à chaque ouvrier un même salaire, **Dieu n'est injuste avec personne et offre avec une largesse qui nous dépasse le salut à ceux qui — s'Il nous écoutait — devraient en être écartés**.

¹ Mt 5, 45

Dieu est bon ***avec chacun de nous***, que nous le méritions ou pas, que nous soyons athée ou croyant, sa Bonté Mystérieuse déborde tous nos calculs et ira toujours plus loin que la foi du croyant ou de l'incrédulité de l'athée.

Devant un tel Dieu, l'unique chose que nous puissions "faire" pour correspondre à sa Bonté, est de ***s'établir dans une gratitude joyeuse et une confiance absolue.***